

**Vendredi 27 février 2026**

## **GÉOPOLITIQUE DES ILES**

Par **Monsieur Christophe GIRAUD - Docteur en Géographie-**



Pour sa 4<sup>ème</sup> venue au Rex, Christophe Giraud nous a emmenés dans les îles. Pas en croisière paradisiaque mais au centre des enjeux et perspectives de ces terres naturelles entourées d'eau, habitées ou non, jamais recouvertes par la marée. Sans compter les terre-pleins et les îlots artificiels qui essaient au Japon ou à Dubaï, leur nombre considérable varie de 300 000 à 600 000 et le volcanisme en fait surgir de nouvelles.

Depuis longtemps, la cosmogonie et les croyances de leurs premiers habitants ont été bousculées. Escales, comptoirs, lieux de contrôle, verrous ou détroits, elles sont au cœur des migrations, des flux économiques, des circulations d'idées.

Au cœur aussi des conquêtes et des zones d'influence définies par des traités anciens tel le fameux traité de Tordesillas (1494) délimitant empires espagnol et portugais (c'est ainsi que Christophe Giraud nous révèle que l'ingéniosité portugaise fit du Brésil une île !) ou récents comme celui de San Francisco en 1951 contesté par l'URSS qui refusa de rendre au Japon, les îles Kourile.

Divisées (Chypre, Saint-Domingue, Haïti), revendiquées par plusieurs États (Falklands/Malouines) ou guignées par un puissant voisin (Taïwan), elles cristallisent les tensions.

La création des Z.E.E \* ceinturant les îles habitées et les côtes aiguissent les appétits économiques : réserves halieutiques, gisements de métaux ou terres rares, autant de points de friction (doux euphémisme) entre le Japon et la Chine, autant de raisons pour la France, de garder ses "poussières d'empire".

De plus en plus nombreux, les États insulaires "à la souveraineté d'apparat" ont une économie fragile. Le tourisme est la manne essentielle mais l'isolement, l'absence de ressources ou leur surexploitation, la dépendance, la vulnérabilité face aux risques naturels expliquent le faible niveau de vie de beaucoup d'iliens. Des iliens dont la santé n'a pas pesé lourd face au chlordécone de la Guadeloupe ou aux essais nucléaires pacifiques.

L'effrayant destin de Naurou n'est pas la règle mais si les paradis existent -surtout fiscaux -, l'enfer n'est jamais loin.

Pour s'adapter, insiste le géographe, les États recourent à des solutions douteuses : pavillons de complaisance, vente de voix à l'ONU ou de passeports, "accueil" de réfugiés ou de migrants aux marges de l'Australie, trafic de drogue dans les Caraïbes, enfer du jeu à Macao.

Aujourd'hui, conclut Christophe Giraud, les politiques de Trump et de Poutine y multiplient les risques de conflit.

Pas de quoi reconforter le public qui a apprécié la rigueur et la densité de l'exposé nourri de cartes, graphiques, statistiques éclairants et inquiétants.

\*Z.E.E: Zone Économique Exclusive

**Texte de Marie Dominique Coulon**

### **Bibliographie :**

<https://www.utatel.com/wp-content/uploads/2026/03/Les-iles1.jpg>

<https://www.utatel.com/wp-content/uploads/2026/03/Les-iles2.jpg>